BÉNÉVOLES ///
LES ARTISANS DE L'OMBRE P.4

KATA ///
LA JEUNE CLASSE S'INSTALLE P.8

COMBAT /// PÉRILS ET OPPORTUNITÉS P.20

FULL ET LIGHT CONTACT ///
CAP SUR LES FRANCE P.31

AVRIL 2024 **NUMÉRO #8**

# OFFICIEL KARATÉ magazine




# PLEINS FEUX sur les CHAMPIONNATS DE FRANCE

## LA SÉLECTION POUR LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DÉVOILÉE ! P.30

# ÉDITO

## Se réjouir et se projeter


© Denis Boulanger / FFKaraté

**Yann Baillon**
**Directeur Technique National**

Dans la posture du DTN, le regard que l'on peut poser sur les rendez-vous nationaux est plus large. On y voit les enjeux de la compétition de haut niveau dont les entraîneurs nationaux ont la responsabilité, mais aussi la santé du karaté français, le dynamisme des régions. J'ai vu des championnats de France kata très animés sur les tapis comme dans les tribunes, avec un public familial – on sent que les techniciens sont entourés par le club et les familles – et beaucoup de dynamisme sur le tapis, grâce à l'idée du surclassement en âge, qui permet aux cadets d'aller titiller les juniors et aux juniors d'en faire de même avec les seniors. Les résultats prouvent que le travail engagé sur les élites jeunes ces dernières années paie aujourd'hui. Notre kata français est en bonne santé et il exprime la santé des clubs de province et de l'Île-de-France qui l'alimentent.

Les championnats de France combat sont plus impactés par les impératifs venus de l'international. Nous avons connu les championnats de France classiques, ceux qui étaient soumis aux nécessités de la sélection olympique, puis à nouveau des championnats classiques, et nous voici désormais dans ceux qui doivent tenir compte de la « ranking » internationale obligatoire pour les championnats du monde. Nous sommes soucieux malgré tout que les championnats de France restent un rendez-vous national déterminant, qui montrent eux aussi la force du karaté français. Avoir sur les tapis le champion d'Europe et champion du monde Mehdi Filali était une excellente chose pour le public, pour ses adversaires comme pour lui-même, car il est toujours bon de rester le maître chez soi avant de prétendre aux grands championnats internationaux. C'est important pour les jeunes, qui étaient nombreux à montrer tout leur talent en individuels, de pouvoir s'étalonner face aux meilleurs. Nous avons eu le droit à des championnats par équipes passionnants, qui mettent en exergue le plaisir qu'ont les athlètes à défendre une idée, celle du club, au-delà de leurs objectifs personnels. Là encore se révèlent des preuves de la force du karaté national, qu'il nous faut encore renforcer par une politique résolue dans ce sens. La première étape sera l'ouverture prochaine d'un nouveau pôle dans le Sud, en plus de celui de Châtenay-Malabry, pour offrir de nouvelles opportunités d'entraînement de haut niveau au maximum de monde. Pour l'heure, combattants et clubs peuvent savourer et replonger dans ces compétitions à travers ce numéro d'*Officiel Karaté Magazine* plein d'énergie.

## SOMMAIRE


**ACTUALITÉS** ..... P. 3
LES ARTISANS DE L'OMBRE ..... P.4
**CHAMPIONNATS DE FRANCE KATA**
LA JEUNE CLASSE S'INSTALLE ..... P. 8
PORTFOLIO : NOUVELLE VAGUE ..... P. 12
LE RENOUVEAU DU KATA FRANÇAIS .. P. 18
**CHAMPIONNATS DE FRANCE COMBAT**
PÉRILS ET OPPORTUNITÉS ..... P. 20
BOURGES AVANT L'EUROPE ..... P. 24
**CHAMPIONNATS D'EUROPE 2024**
LES SÉLECTIONNÉS ..... P. 30
**CHAMPIONNAT DE FRANCE FULL CONTACT** ..... P. 31


En couverture : Franck Ngoan (kata) et Sydney Yvon (-61kg).
Photos : Denis Boulanger

**Vous les avez manqués ?**
**Accédez ici aux numéros d'Officiel Karaté Magazine**





**Officiel Karaté Magazine**
Publication de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées
39 rue Barbès
92120 Montrouge
Directeur de la publication :
Francis Didier
Conception, mise en page et rédaction :
Agence éditoriale Sen No Sen
www.sen-no-sen.com

**Ont collaboré à ce numéro :**
Frédéric Bergeron, Denis Boulanger, Emmanuel Charlot, Mélaine Cochonneau, Antoine Frandeboeuf, Bruno Hoffer, Olivier Remy, Célia Samson et le service communication de la FFKaraté.


**COMMENT LIRE VOTRE MAGAZINE ?**

- En ligne en mode vertical (affichage page simple) ou horizontal (affichage doubles pages).
- En téléchargeant la version pdf (Page par page ou numéro complet).
- Vous pouvez aussi partager la publication à vos licenciés et à tous les passionnés.

# ACTUALITÉS

## KARATÉ MIX ///
### « Venez comme vous êtes ! »




© Alexis Sciard / FFKaraté

**Au sortir de l'Open de France de karaté mix ce week-end à la Halle Carpentier (Paris XII[e]), le responsable technique du karaté mix Jérôme Charles nous précise la philosophie de cette proposition en pleine expansion au sein de la fédération.**

« Le message global du karaté mix, c'est venez comme vous êtes, pour voir si votre pratique est bonne. Venez vous prouver à vous-même que ce que vous faites fonctionne en combat. C'est d'abord la découverte dans un stage de karaté mix, pour comprendre les enjeux de placement et de distance qui vont vous permettre d'exploiter votre propre expérience du combat. Notre projet, c'est la compétition, ou plutôt une approche de la confrontation à l'autre, plus ouverte que ce à quoi vous êtes peut-être habitué. Le champ technique que vous allez découvrir, c'est déjà un travail de distance, de cadrage, qui part du pied-poing à laquelle les stagiaires sont le plus souvent habitués. On va progressivement ajouter les genoux, les coudes au niveau du corps-à-corps. On est déjà dans le travail du blocage dans la cage, du contrôle de la spécificité de ce type d'expérience. On arrive sur de la lutte, on va projeter au sol. Celui qui est à l'aise au sol va pouvoir frapper au niveau du corps et soumettre. Celui qui est moins bien à ce niveau va apprendre à se repérer et les techniques pour se relever et retrouver ses marques.

En définitive, le karaté mix n'est pas vraiment une discipline. On ne dit pas au grand public de changer de pratique pour faire du karaté mix, bien au contraire. Utilisez votre pratique pour la découvrir dans ce type d'expérience. Il y a des gens qui ont une pratique de kick-boxing, mais pas de sol, d'autres qui viennent du jujitsu brésilien ou même du judo-jujutsu. Nous proposons une richesse : celle de venir avec ce qui nous définit en tant que pratiquant et d'ouvrir les cloisons pour voir un peu plus loin. Pouvoir revenir à ses bases, à ce qui nous rend fort et à ce que nous avons travaillé. »

Lire l'article en intégralité ici.

## SHIDOKAN ///
### Du soleil et des combats

**La troisième édition de la coupe de France shidokan a eu lieu du 13 au 14 avril à Nice. Retour sur le week-end de compétition et le développement de la discipline avec Dominique Peronnet, présidente du comité départemental des Alpes-Maritimes, et José Galluccio, président de l'association Shidokan France et référent de la discipline.**

Cette fois encore, l'événement avait lieu dans le gymnase de l'UFR Staps, dans la banlieue de Nice, un endroit adéquat pour ce genre de manifestation selon Dominique Peronnet. « *Nous organisons un maximum de compétitions dans cette salle qui nous est mise à disposition par la ville de Nice. Elle est confortable et possède une très bonne configuration pour accueillir correctement les combattants comme les spectateurs.* »

Lire l'article en intégralité ici.

## CONVENTION POLICE NATIONALE /// FFK

À l'occasion du championnat de France kata à Lille, la Fédération Française de Karaté et la Police Nationale ont signé une convention bilatérale engageant les deux parties à soutenir les athlètes français dans leur double projet sportif / reconversion professionnelle. Rachel Costard, cheffe de mission sport de la Police Nationale, et Francis Didier, président de la FFKaraté, étaient accompagnés de l'Agence Nationale du Sport ainsi que de Mehdi Filali et d'Helvétia Taily, nos deux champions également gardiens de la paix en dehors des tatamis.



© Denis Boulanger / FFKaraté

# LES ARTISANS DE L'OMBRE



Une équipe d'organisation presque au complet sur cette photo, certains bénévoles étant déjà à leurs postes aux issues du Palais des Sports. Au premier rang, autour de Bruno Verfaillie, Céline Parzysz et Éric Ducroq, présidents des deux clubs lillois.

**AU CŒUR DE LA RÉUSSITE DES CHAMPIONNATS DE FRANCE KATA ? SOIXANTE-DIX BÉNÉVOLES MOBILISÉS, TOUS LICENCIÉS DANS L'UN DES DEUX CLUBS LILLOIS DE BRUNO VERFAILLIE, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION NATIONALE D'ARBITRAGE. COUP DE PROJECTEUR SUR CES PETITES MAINS DE L'OMBRE ET SUR L'ORGANISATION MINUTIEUSE D'UN TEL ÉVÉNEMENT.**

C'est au mois de mai 2023 que la date a été fixée pour ces championnats de France kata. S'en sont suivis des mois de préparation et d'organisation, sous la houlette de l'une des figures de proue de cette compétition, Bruno Verfaillie. « *Nous organisons d'abord une première réunion, durant laquelle nous faisons le bilan de l'édition précédente. À ce moment-là, nous sommes une dizaine de personnes autour de la table, dont les responsables des trois commissions qui seront les piliers de la bonne tenue du championnat : la commission sécurité, la commission organisation des repas et de l'accueil, et la commission gestion de l'acheminement des personnes, et notamment des athlètes.* » Pour animer ces commissions, une équipe de soixante-dix bénévoles est nécessaire. Et Bruno Verfaillie



d'enfiler sa casquette de directeur technique de ses deux clubs, l'ASPTT Lille et le Templemars KC. « *La campagne pour trouver les bénévoles commence à la rentrée de septembre. C'est une étape clé. Chaque commission va recruter à la fois des volontaires expérimentés, et de nouveaux venus qu'il faut motiver et former. Nous essayons autant que possible de prendre en compte les préférences de chacun au moment de la répartition dans les commissions. Mais, quoi qu'il arrive, au début du mois de novembre, ma liste de bénévoles est prête.* »

## MOBILISER LES BÉNÉVOLES

Les mois suivants, plusieurs réunions sont encore organisées en amont de la compétition. Tous les sujets sont passés au crible avec les responsables de chaque commission, dont Geoffrey, responsable de la commission sécurité et licencié à l'ASPTT Lille. « *Nous faisons appel aux bénévoles le plus tôt possible, et nous organisons une relance de masse deux mois avant l'événement pour être certains de leur oui définitif, et pour trouver des remplaçants à ceux qui ne pourront finalement pas être de la partie.* » Mobiliser autant de bénévoles est un travail à part entière, que Bruno Verfaillie, en ses qualités d'organisateur de manifestations d'envergure et de meneur d'hommes, maîtrise. « *Pour donner envie aux bénévoles, il faut les prendre en considération, et aller les voir individuellement. Alors j'essaie de régulièrement les solliciter personnellement, pour les garder motivés et surtout leur donner le goût de l'événement, expliquer en quoi c'est important pour notre territoire, ce qu'ils peuvent y apprendre aussi. Il faut qu'ils sentent que je compte sur eux, et qu'ils sont importants, et même indispensables à l'organisation. Parce que c'est une réalité : sans eux, rien ne serait possible.* »

## LA DERNIÈRE LIGNE DROITE

La veille de la compétition a lieu l'une des étapes les plus importantes dans l'organisation d'une telle compétition : l'installation. Le Palais des Sports de Lille ouvre ses portes en avance aux bénévoles, qui viennent aider à donner vie aux











championnats de France. *« Le vendredi est crucial. On passe la journée à installer les tatamis, à accueillir la sono, la commission sportive, à tout coordonner. C'est beaucoup de travail, et on demande à nos bénévoles d'être rapides et efficaces. Mais l'objectif est d'avoir terminé à 20h, pour pouvoir après tous se rassembler et vivre un temps convivial autour d'une collation avant la frénésie du week-end »*, explique Bruno Verfaillie. Pour les bénévoles, c'est l'occasion de se retrouver et de se détendre avant le début des hostilités qui débutent dès le lendemain à 6h15. Un beau moment de partage que confirme Léonard, bénévole au sein de la commission de gestion des acheminements, et licencié au Templemars KC. *« Je ne suis pas responsable, donc je n'étais pas là lors des différentes réunions. Mais même pour nous, simples bénévoles, c'est beaucoup de travail d'organiser des championnats de France. On doit être à fond du vendredi matin au dimanche soir. Mais nous vivons de vrais instants de cohésion entre licenciés des deux mêmes clubs. C'est un grand plaisir. »*

## CONFIANCE ET COHÉSION

Pour les responsables des commissions comme pour Bruno Verfaillie et le reste du corps organisationnel, la clé est une confiance mutuelle avec les bénévoles. *« Je prends mes responsabilités, je compte sur eux et, en retour, je leur offre ma confiance. Je connais bien la plupart de mes bénévoles, qui sont pour certains aussi présents sur une deuxième compétition dans l'année, le Tournoi des Flandres. Les habitués savent comment ça fonctionne, et aident les nouveaux arrivants. Et ça marche bien comme ça. C'est même très bénéfique à la dynamique interne des clubs, car ça crée beaucoup de cohésion »*, glisse-t-il toujours enthousiaste. Alex, responsable de la commission acheminement des athlètes, et licencié à l'ASPTT Lille, est un habitué. Sur le week-end, il était chaque jour responsable de vingt-cinq « tee-shirts rouges », comme il appelle ses bénévoles. *« On passe beaucoup de temps avec eux, pour être sûr que tout est bien compris, et que chacun connaît son rôle, sa place. Et si l'un d'entre eux a le moindre pro-*









*blème, il vient me voir et on trouve la solution ensemble. De nombreux bénévoles restent d'année en année. Nous commençons donc tous à bien nous connaître. Bien sûr, nous accueillons aussi avec plaisir les jeunes licenciés qui viennent découvrir la mission.* » Parmi ces jeunes licenciés, Marlène, bénévole dans la commission d'Alex. « *Je me suis faite embarquer avec tout le club dans cette organisation. Et c'est génial ! Il y a tellement d'effervescence, de dynamisme. C'est une superbe expérience de club que je veux revivre dans les années à venir !* »

## LE RÔLE DE LA COMMISSION SPORTIVE

Autre maillon essentiel dans ce rouage complexe, le service compétitions de la fédération placé sous la responsabilité de Véronique Bourban. « *Effectivement, l'organisation dans un tel événement se joue bien en amont. Notre rôle à nous est d'abord de chercher une salle, et de rentrer en contact avec les partenaires locaux lorsque nous délocalisons de Paris comme dans ce cas précis. Ensuite, avec ces mêmes partenaires, nous établissons un programme et mettons en place les inscriptions en ligne. Puis, il faut tout organiser : la gestion pratique de l'installation de la compétition, des prestataires, de la sécurité, du traiteur, des secouristes, etc. Pour que tout cela s'anime, les bénévoles sont bien sûr extrêmement importants.* » Mais entre aussi en jeu la commission sportive, une équipe constituée par Véronique Bourban pour chaque week-end de compétition. « *Elle va globalement s'occuper de la partie plus technique du championnat. Une partie est dévolue à la logistique, d'autres vont à l'informatique avec, comme responsabilité notamment, de réaliser les tableaux, les poules, d'effectuer les tirages au sort et d'imprimer les feuilles destinées aux arbitres. Je coordonne tout ce beau monde et je fais en sorte que tout se passe au mieux. J'ai l'œil partout, tout le temps, pour repérer le moindre couac.* » Un énorme travail de l'ombre pour que les championnats, ici à Lille, une semaine plus tard à Bourges pour les « France combat » et tout le reste de l'année, prennent toute la lumière, avec les compétiteurs au centre.

Denis Boulanger
FFKaraté

Mélaine Cochonneau
Sen No Sen

# CHAMPIONNATS DE FRANCE KATA

# La jeune classe s'installe

**DES LEADERS QUI S'AFFIRMENT, DES « JEUNES LOUPS » QUI MARQUENT DES POINTS DANS LEUR TRANSITION VERS LES CATÉGORIES D'ÂGE SUPÉRIEURES, LES CHAMPIONNATS DE FRANCE KATA 2024 MONTRENT L'IMAGE STABLE EN APPARENCE D'UNE ÉLITE QUI CONFIRME, MAIS DANS LA DYNAMIQUE D'UNE JEUNE CLASSE DU KATA FRANÇAIS EN PLEIN RUSH POUR LES BATAILLES À VENIR, NOTAMMENT DES CHAMPIONNATS D'EUROPE SENIORS EN MAI ET DES CHAMPIONNATS DU MONDE JEUNES DÉBUT OCTOBRE.**



## DES CONFIRMATIONS ET DES TRANSITIONS

*« C'est une édition entre la transition et la confirmation. De manière générale, ceux qui restent dans leur catégorie d'âge confirment leur leadership. Je vois aussi de la transition parce que certains, en train de changer de catégorie en France ou à l'international, ont cherché à se créer un chemin dans la catégorie d'âge au-dessus. Il est bon d'avoir vu des leaders capables de réaffirmer qu'ils sont bien installés et à leur place. Mais c'est très porteur d'avenir aussi de voir l'impatience des plus jeunes à tenter de bousculer la hiérarchie. Nous avons des espoirs d'excellent niveau »*, analyse Ayoub Neghliz, le patron du kata français. Des confirmations donc, avec, en premier lieu, les victoires attendues des deux meilleurs seniors du moment, Franck Ngoan chez les garçons et Helvétia Taily chez les féminines, mais non sans que la contestation la plus forte soit venue des jeunes les plus remuants, le néo-senior Lucas Hoffmann et la junior Maï-Linh Bui *(photo ci-contre)* en tête. Cette contestation de la jeunesse en transition s'est enchaînée en cascade d'une catégorie d'âge à l'autre.



## SENIORS MASCULINS

### FRANCK NGOAN SURFE SUR LA VAGUE JEUNE

C'est contre le leader du Mabushi Veigné Sorey Morassi que Franck Ngoan gagnait son accession en finale, pour une décision sans appel des juges de 5-0. Sorey Morassi avait écarté au tour précédent l'ancien champion Enzo Montarello, victime d'un déséquilibre. Mais dans l'autre tableau, c'est bien le jeune Lucas Hoffmann qui s'offrait la finale après sa troisième place à la coupe de France – battu à cette occasion d'un petit 3-2 serré par Franck Ngoan. Lui-même avait dû sortir le grand jeu en demi-finale pour dominer par 3-2 le médaillé de bronze de l'année dernière, Fabien Tran, après avoir affirmé sa supériorité du jour sur son ancien rival en juniors Lorick Nour Mauris et sur son camarade d'équipe pour le club de Sarcelles, Mahel Stassiaux. En finale, c'est Franck Ngoan qui sortait victorieux de leur affrontement avec son *Unsu*, face au *Gankaku* bien incarné de Lucas Hoffmann. Les arbitres lui donnaient quatre drapeaux qui valorisaient son habituelle élégance et sa spectaculaire vivacité. « *En décembre, j'ai terminé deuxième de la coupe de France et, en janvier 2024 lors du Paris Open Karaté, j'ai perdu pendant mes tours éliminatoires face au champion du monde en titre. J'ai analysé ces compétitions, je me suis beaucoup entraîné pour arriver sur ces championnats de France dans les meilleures conditions pour renouer avec la victoire. Ça n'est jamais facile mais, à chaque tour, j'ai essayé de faire vibrer les gens, de leur faire plaisir comme ils me font plaisir en m'encourageant. Mon club de l'ASEC Karaté était là pour me soutenir, les supporters dans les tribunes aussi. La finale, c'était un beau moment. J'ai senti beaucoup de ferveur. Maintenant, je vais me préparer pour les championnats d'Europe* », se félicitait le jeune champion d'Évry-Courcouronnes, désormais vingt-trois ans, champion d'Europe espoirs en 2020 à Budapest. Mais le drapeau en faveur du jeune prétendant montre que ce dernier est toujours sur une vague positive, même s'il ne renverse pas la table ce week-end, au sortir de son excellente médaille de bronze aux très relevés championnats d'Europe espoirs de Tbilissi en février dernier. Impatient lui aussi, le champion de France juniors Lorick Nour Mauris termine troisième de cette catégorie seniors et aurait même pu être rejoint sur le podium par Tom Peltier et ses dix-sept ans, mais le médaillé mondial et européen par équipes perdait toutes chances en place de trois face à Sorey Morassi sur un fort déséquilibre. Il n'empêche : chez les seniors, les espoirs ont de l'avenir.

> ***« C'est très porteur d'avenir aussi de voir l'impatience des plus jeunes à tenter de bousculer la hiérarchie. Nous avons des espoirs d'excellent niveau. »*** Ayoub Neghliz

## SENIORS FÉMININES

### L'AUBE D'UNE RIVALITÉ NOUVELLE

Le débat attendu en seniors chez les féminines a bien eu lieu, entre la vice championne d'Europe 2023 du SKB d'Épinay Helvétia Taily et l'Ajaccienne médaillée de bronze mondiale seniors 2019 et olympienne 2021 Alexandra Feracci. La domination actuelle d'Helvétia Taily est confirmée par un clair 5-0, son *Gankaku* tout en ampleur parvenant à éclipser le *Chibana-no-kushanku* choisi par Alexandra Feracci, excellente ce samedi, et qui partait très fort sur sa finale, mais gardait peut-être un peu moins de constance jusqu'au bout de ce kata long et complexe. Helvétia Taily analysait sa prestation. « *Sur les tours, au début j'étais un peu stressée, le temps de me mettre dans ma bulle, et finalement je me suis bien sentie comparée à la coupe de France. En finale, le fait d'avoir un public qui m'a encouragée m'a permis de me donner à fond. J'avais La Réunion derrière moi, ma famille aussi, et mon club qui est là pour*

*m'encourager à fond. Ça joue beaucoup surtout lorsque l'on entre sur le tatami et que l'on progresse dans le kata. C'est une effervescence qui me pousse.* »

Là encore, c'est en demi-finale que la rivalité du futur semblait s'esquisser, avec une défaite très étroite de la vice championne d'Europe juniors Maï-Linh Bui par 3-2 contre la championne du moment Helvétia Taily. La leader du Annecy Dojo opposait son fougueux *Gojushiho dai* au *Gankaku* de la Réunionnaise, sans parvenir à déstabiliser dans l'esprit des juges le bel ancrage de la championne en titre. Mais le défi est d'autant mieux lancé que la jeune Bui s'imposait par 5-0 à son aînée Laëtitia Feracci pour le bronze. À ses côtés sur le podium, l'étonnante Yvon Sydney, dix-sept ans et... championne d'Europe juniors des -59kg combat à Tbilissi, qui annonce là aussi la couleur.

## JUNIORS MASCULINS

### LE TEMPS DE LORICK NOUR MAURIS

En toute logique, les performances juniors en seniors annonçaient une belle supériorité des jeunes leaders dans leur catégorie d'âge. Mais, là encore, une dynamique jeune était enclenchée et ne laissait à personne la possibilité de s'endormir sur ses lauriers. Lucas Hoffmann engagé désormais en seniors, on attendait les deux finalistes de la coupe de France de décembre 2023 en finale, Lorick Nour Mauris du Karaté Club de Lure et Tom Peltier du Mabushi Veigné. Ils y sont, avec la victoire de l'un des hommes forts de ce week-end, Lorick Nour Mauris, finaliste l'année dernière face à Lucas Hoffmann, dont le *Suparinpei* bien travaillé lui valait quatre drapeaux contre un Tom Peltier, impétueux sur son *Gankaku*. Pour arriver en finale, Lorick Nour Mauris avait dû repousser, en demie, un Tom Courtois en pleine progression depuis sa médaille de bronze par équipes jeunes à Tbilissi. Quant à Tom Peltier, lui aussi en bronze par équipes en Géorgie, c'est face au vice champion d'Europe cadets Thomas Klemz, seize ans, qu'il avait dû s'employer pour en arriver là. Il était passé d'un drapeau, sa puissance de frappe et sa maturité repoussant la vivacité et l'intensité du jeune Franco-Britannique. Les deux demi-finalistes déçus plantaient chacun un 5-0 pour monter ensemble sur le podium. Le futur proche peut compter sur leur active présence.



## JUNIORS FÉMININES

### MAÏ-LINH ET LES CADETTES

La même dynamique est engagée chez les juniors avec une belle opposition finale de la princesse d'Annecy Maï-Linh Bui, dix-sept ans, face à celle qui règne depuis deux ans sur les cadettes, Inès Ordonez, quinze ans. Tout en vivacité et en changement de rythme, cette dernière était parvenue à prendre un drapeau de plus en demi-finale à sa rivale du même âge, Ninon Vaucelle-Spelle, championne d'Europe jeunes par équipes avec Maï-Linh Bui et la très jeune Julia Vilanova, pour se hisser en finale. Quant à Maï-Linh Bui, elle avait dû laisser un drapeau à l'excellente technicienne Noémie Géraud. La finale allait être à son avantage par cinq drapeaux à zéro, le droit d'aînesse étant respecté. Impressionnant d'énergie et de maîtrise, son *Suparinpei* version shotokan ne laissait aucune place au *Papuren* de sa cadette. En place de trois, Ninon Vaucelle-Spelle ne se laissait pas distancer en accrochant le bronze aux côtés de Manon Ros et ses dix-sept ans. La chef de file de cette jeunesse indocile était satisfaite de son championnat, avec deux podiums individuels sur le même week-end. « *Une victoire en juniors comme l'année dernière, c'est très positif. Je suis très contente de ce que j'ai produit en seniors, parce que j'avais un tableau plutôt difficile et que je me suis bien exprimée. Mon* Suparinpei *? On va dire que c'est mon kata signature, un kata que je me suis appropriée. Il y a beaucoup de positif à prendre de plusieurs styles.* »



Denis Boulanger
FFKaraté

Emmanuel Charlot
Sen No Sen

**CADETS**

## KLEMZ ET ORDONEZ, NON SANS COMBATTRE !

Comme il fallait s'y attendre, l'autorité des leaders cadets, remuants en juniors, était respectée dans leur catégorie. Thomas Klemz du CKS en Pays Créçois dominait en quarts par 5-0 l'un de ses grands rivaux, Haroun Ramdani Mohammed et perdait même un drapeau en demi-finale contre Zadig Eyquem. Mais son *Ohan-dai* tout en intensité et en maturité physique surpassait par cinq drapeaux celui de Camil Perini de l'Institut de Gojuryu Kenkyukai de France en finale. Les deux cadets première année Zadig Eyquem et Thomas Huyet Dumong arrachaient les troisièmes places.

Chez les féminines, la technicienne de l'Institut de Gojuryu Kenkyukai de France, basé à Vanves, désormais à l'Horizon Karaté Club du Quai Saint-Bernard à Paris, Inès Ordonez, gardait son invincible autorité sur sa catégorie d'âge dans une finale de très haut niveau où elle était poussée jusqu'au bout par Ninon Vaucelle-Spelle, du Annecy Dojo Karaté. La dimension esthétique du karaté d'Inès Ordonez avec son *Papuren*, face à l'impact athlétique et à la détermination du *Gojushiho-dai* de Ninon Vaucelle-Spelle... et c'était Inès Ordonez, la championne de France en titre, qui en sortait avec un drapeau de plus. Déjà, la bataille avait été âpre en demi-finale où Ordonez avait dû lâcher un drapeau à la cadette première année Aurore Despujol, troisième cette année à la très relevée Youth League de Fujairah, et Ninon Vaucelle-Spelle deux drapeaux à l'intenable et brillante Julia Vilanova. Deux techniciennes de quatorze ans que l'on retrouvait finalement en embuscade sur le podium à la troisième place.

**MINIMES**

## LA SURPRISE BASSOUMBA

C'était la victoire inattendue de ce samedi. Joshua Bassoumba de l'AS Évry-Courcouronnes prenait en défaut d'un drapeau en finale le Réunionnais Métis Pillant du KC Léo de Saint-Gilles-les-Hauts, en bronze l'année dernière.

Chez les féminines, la technicienne du SKB Épinay, Justine Kirsten, déjà victorieuse de la coupe de France, l'emportait par cinq drapeaux sur la médaillée de bronze des championnats de France 2023, Mélodie Lefebvre-Vella.

**PAR ÉQUIPES**

## UN TRIO AU-DESSUS DU LOT

Le défi était bien difficile à relever contre la triplette féminine « jeunes » de l'Annecy Dojo Karaté, championne d'Europe de sa catégorie, regroupant les espoirs brillants du karaté féminin français, Maï-Linh Bui, Ninon Vaucelle-Spelle et Julia Vilanova. Les filles du SKB Épinay, Cassandre Guillaume, Maëlle Drujon et Iliana Voratovic relevaient le gant, mais ne pouvaient échapper au 5-0. Une belle ovation accompagnait les championnes à leur sortie du tapis, et la troisième médaille du week-end pour Maï-Linh Bui, dont deux d'or. Chez les seniors, c'était du sérieux aussi du côté du SKB avec la leader actuelle Helvétia Taily, flanquée de Romane Leitao et de Manon Ros. Elles s'imposaient aux Parisiennes du SIK victorieuses de la coupe de France en décembre.

Pour les garçons, l'équipe cadets-juniors du Fontenay KC emmenée par Tom Courtois, avec ses camarades Samuel Grondin et Eddy Samoreau, s'imposait à l'équipe d'Épinay-sous-Sénart.

La bataille de prestige se jouait chez les seniors avec une opposition sérieuse et serrée entre deux équipes pleines de répondant : l'impressionnante équipe de Sarcelles, Mahel Stassiaux, Lucas Hoffmann et Enzo Montarello, face aux garçons du Mabushi Veigné CK, Sorey Morassi, Gaëtan Coutière et Tom Peltier, en remake de la coupe de France. Mais les compétitions se suivent et ne se ressemblent pas toujours. Embarquée dans un dépassement de temps qui menaçait, l'équipe de Sarcelles devait interrompre avec un peu de précipitation son bunkaï, ce qui lui coûtait sans doute plusieurs drapeaux. Elle devait s'incliner par 4-1.

# CHAMPIONNATS DE FRANCE KATA
# NOUVELLE VAGUE

À Lille où ils ont désormais leurs repères, les « France kata » ont révélé le travail de fond des clubs. Entre surprises et leaderships assumés, l'avenir ne manque pas d'intérêt.







Denis Boulanger
FFKaraté



**1** Inès Ordonez (Horizon Karaté Club), sacrée chez les cadettes et qui n'a visiblement pas le temps d'attendre… puisqu'on la retrouvera en finale de l'épreuve juniors remportée par la charismatique Maï-Linh Bui (Anecy Dojo Karaté) **3**.

**2** Thomas Klemz (CKS en Pays Créçois), champion de France cadets avec un kata final tout en intensité qui lui permet de battre Camil Perini (Institut de Gojuryu Kenkyukai de France).

**4** Joshua Bassoumba (AS Évry-Courcouronnes Karaté) pour un premier titre national minimes, dans une finale serrée face à Métis Pillant (KC Léo).



3





4









4

Olivier Remy
Sen No Sen

1 L'impact ? C'est celui du bunkaï de l'équipe féminine d'Épinay-sous-Sénart et de sa leader Helvétia Taily qui s'impose au SIK en finale seniors.

2 L'élégance de Franck Ngoan lui permet de décrocher un nouveau titre national après une très belle finale face à Lucas Hoffmann (AAS Sarcelles).

3 Finaliste en 2023, Lorick Nour Mauris (Karaté Club de Lure) va chercher le titre en juniors.

4 L'esprit d'équipe ! Celui de la gagne pour le trio Tom Courtois, Samuel Grondin et Eddy Samoreau qui porte haut les couleurs du Fontenay KC en s'imposant à l'équipe d'Épinay-sous-Sénart en cadets-juniors.



1



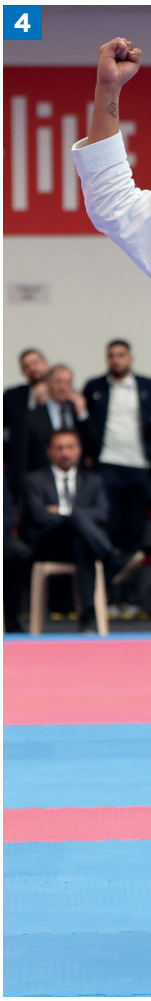



3

2



4










1 On prend les meilleures forces en présence et on remet ça : en cadets-juniors, c'est Annecy Dojo karaté qui bat le SKB Épinay-sous-Sénart.

2 Un regard et de la présence pour Justine Kirsten (SKB Épinay-sous-Sénart) qui devient championne de France minimes après avoir emporté la coupe de France cet hiver.

3 Battu à la coupe de France par Sarcelles, le Mabushi Veigné CK de Sorey Morassi, Gaëtan Coutière et Tom Peltier prend sa revanche à Lille.

4 La vice championne d'Europe Helvétia Taily (SKB Épinay-sous-Sénart) enfonce le clou au niveau national en battant l'olympienne Alexandra Feracci en finale.

LUCAS JEANNOT ET AYOUB NEGHLIZ, ENTRAÎNEURS DES ÉQUIPES DE FRANCE KATA, ET YANN BAILLON, DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL DE LA FFK, DÉVOILENT LEURS MÉTHODES ET LEURS AMBITIONS POUR LE KATA TRICOLORE QU'ILS SONT EN TRAIN DE REDÉFINIR POUR ASSURER SON AVENIR.

# Le renouveau du kata français



## L'ATHLÈTE AU CENTRE DU PROJET

*« Ma vision du haut niveau, c'est vraiment de mettre l'athlète au centre du projet. L'équipe est très importante, et l'esprit collectif doit perdurer, pour créer une émulation entre chacun. Mais il faut surtout placer chaque individu au cœur du projet technique »*, souligne Lucas Jeannot, champion d'Europe et vice champion en 2016, sous la direction d'Ayoub Neghliz, venu étoffer le staff il y a quelques mois. *« Notre mission ? Aider l'athlète à savoir comment il veut s'exprimer sur le tatami, ce qu'il a envie de partager, de faire vivre comme émotions. Nous voulons qu'ils incarnent une attitude de champion, de sportif de haut niveau, pour qu'ils soient capables de se surpasser le jour J, sur tous les aspects. »* Ayoub Neghliz partage la vision de son co-entraîneur, et met l'accent sur l'individuel. *« Pour avoir des équipes fortes, il faut des individus forts qui composent cette équipe. C'est tout simple, mais essentiel. L'équipe de France peut construire un groupe, cohésionner des athlètes, mais elle doit aussi être capable de former des champions séparément, qui seront présents sur les podiums nationaux et sur les compétitions internationales. Nous travaillons beaucoup dans cette direction. »*

## COLLABORER AVEC LES CLUBS

Pour penser l'athlète individuellement, il est nécessaire d'étroitement collaborer avec les clubs. Ayoub Neghliz appuie sur ce point. *« Nous ne sommes pas au premier plan de l'athlète, qui travaille beaucoup plus en club. Nous sommes même les derniers maillons de la chaîne. Il est donc essentiel de travailler avec les clubs. Nous leur apportons une vision internationale, et eux nous aident à mieux comprendre l'environnement familial, scolaire et professionnel des athlètes, qui peuvent jouer sur la performance. Ils nous mâchent le travail, et ils contribuent pleinement à la réussite de l'équipe de France. »* Et Yann Baillon d'ajouter : *« Nous essayons d'optimiser la communication, pour que tout le monde aille dans le même sens. Le kata, c'est beaucoup de variantes. L'objectif est de minimiser les différences selon les entraîneurs, d'harmoniser au maximum le kata français. Nous avons également décidé de nous appuyer encore plus sur les équipes de club, quand nous jugeons que le niveau peut être intéressant à l'international. Le renouveau du kata passe par là aussi. On laisse doréna-*

> ***« Le kata, c'est beaucoup de variantes. L'objectif est de minimiser les différences selon les entraîneurs, d'harmoniser au maximum le kata français. Nous avons également décidé de nous appuyer encore plus sur les équipes de clubs. »***
>
> Yann Baillon, DTN

*vant de la place aux entraîneurs de club sur les compétitions internationales qui préparent aux championnats de référence. C'est beaucoup plus fluide et facile en termes de respect et de collaboration. »*

## QUEL AVENIR POUR LE KATA FRANÇAIS ?

*« La suite, je la vois sur la même lancée. Nous devons continuer à nourrir un travail technique, à échanger encore davantage avec les professeurs de club. Nous aimerions mettre en place de plus nombreux déplacements, et avoir un suivi de l'athlète encore plus complet, technique mais aussi athlétique, nutritionnel... Il faut insuffler une conception biomécanique du karaté, pour aider les athlètes à comprendre le fonctionnement de leur corps pour qu'ils puissent produire le meilleur travail avec le moins d'effort possible. C'est vers cela que nous devons travailler à l'avenir »*, complète Lucas Jeannot, ce que souligne aussi Yann Baillon. *« Nous sommes encore loin de notre objectif, qui est d'intégrer le top 5 mondial chez les seniors. Mais nous voyons déjà de bons résultats chez les jeunes, qui ont réalisé des championnats d'Europe très performants en remportant cinq médailles dont le titre par équipes pour Maï-Linh Bui, Julia Vilanova et Ninon Vaucelle-Spelle. Nous devons continuer à travailler dans ce sens, en partant de la base, c'est-à-dire du pratiquant lambda qui fait de la compétition au niveau régional et qui a déjà un niveau technique intéressant. Après, l'avenir nous dira si nous sommes sur la bonne voie. Mais j'en ai pour l'instant bien l'impression ! »*

Denis Boulanger
FFKaraté

Mélaine Cochonneau
Sen No Sen

# CHAMPIONNATS DE FRANCE COMBAT

## Périls et opportunités

**LE DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL ADJOINT OLIVIER BEAUDRY LE RAPPELAIT, EN PLUS D'UN BEAU TITRE À PRENDRE, CES CHAMPIONNATS DE FRANCE 2024 ÉTAIENT DÉCISIFS POUR UNE SÉLECTION AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE DE ZADAR AU MOIS DE MAI. CERTAINS ONT TROUVÉ LA CONFIRMATION DE LEUR STATUT... D'AUTRES N'Y SONT PAS PARVENUS, BOUSCULÉS PAR UNE VAGUE DE JEUNEUSSE QUI NE MANQUE PAS DE PIQUANT !**

C'était déjà la troisième fois que les championnats de France retrouvaient les installations professionnelles du Prado de Bourges, l'écrin habituel des exploits des « tangos », le prestigieux club de basket féminin de la ville. Un rendez-vous qui n'était sans doute pas le dernier comme l'explique Chantal Marmion, la souriante présidente de la ligue Centre-Val de Loire. « *On nous dit que nous nous améliorons d'année en année ! Nous avions signé un bail tacite de trois ans avec le maire, Yann Galut, un passionné de karaté, et nous venons de nous mettre d'accord avec le président du Cher pour continuer, si la fédération nous le demande. Pour nous, c'est une façon de mettre nos licenciés en contact avec le haut niveau, c'est très formateur.* » Quant à Najib Akram, le président du comité départemental du Cher et pilier de l'organisation de l'événement, il se projette lui aussi avec plaisir sur la suite, analysant les étapes franchies jusqu'ici. « *Nous devions organiser ce championnat dès 2020, l'année où débutait mon deuxième mandat. C'était l'un de mes rêves de passionné. Je m'étais positionné auprès de Francis Didier, mais la covid nous en a empêchés en 2020, comme en 2021. Ce qui a changé depuis 2022 ? Sans doute mon niveau de stress ! Nous sommes à chaque fois plus rodés avec nos bénévoles qui viennent du département comme de toute la région. Nous*



*avions, cette année, le projet d'être plus ouverts, meilleurs sur la communication, avec de l'affichage au niveau de l'office du Tourisme par exemple. Nous avons voulu faire de l'animation, avec démonstrations et speaker, pour un autre type de public, avec un tirage au sort pour les enfants du quartier, des clubs de foot... Nous avons accueilli le foyer de jeunes en difficulté, qui sont venus avec leurs éducateurs. C'est une façon de donner plus de sens, d'offrir des choses nouvelles, d'avoir un échange positif avec l'élite du karaté.* »

## UN CHAMPIONNAT PIÈGE

Une élite du karaté qui se retrouvait à pied d'œuvre pour un championnat piège, comme l'analysait Olivier Beaudry à la fin de la première journée. « *Il y a eu beaucoup de compétitivité sur certaines catégories, des combats très tendus, car il y avait encore des enjeux de sélection pour les prochains championnats d'Europe. Mais il y a énormément de compétitions, notamment à l'international. C'est difficile d'être à son meilleur niveau toute la saison. On voit que certains sont parvenus à aller chercher ce qu'ils étaient venus trouver ici, mais pour d'autres, les organismes sont fatigués.* » L'entraîneur Cécil Boulesnane faisait résonner la cloche sur une note un peu différente. « *J'ai la responsabilité des jeunes alors j'ai forcément apprécié la dynamique qu'ils ont enclenchée samedi. Beaucoup de beaux espoirs ont su profiter de l'opportunité pour montrer qu'ils entrent dans le jeu des seniors.* »

## GARCIA ET FILALI AU RENDEZ-VOUS

Exemplaires de cette éternelle bataille, le passage réussi par le niveau national de deux solides piliers de l'équipe de France, dont un en particulier avait ici un défi à relever, Nancy Garcia (+68kg), et notre illustre champion d'Europe et champion du monde Mehdi Filali (+84kg). « *Ce n'est jamais facile de combattre en France, quand tu as fait une saison réussie. Tu es un peu l'homme à abattre,* explique l'élégant Mehdi Filali de la Team FKA Marseille, vainqueur ce week-end de ses deuxièmes championnats de France seniors en individuels. *J'ai longtemps été immobilisé par la blessure au scaphoïde que j'ai subie au deuxième tour des championnats du monde par équipes. Je viens tout juste de reprendre et c'était un test. Pour finir, il s'est plutôt bien passé, non ? J'ai réussi une technique de jambe à chaque tour, ça me donne confiance pour les championnats d'Europe. Il me reste à travailler ma condition physique et à mieux démarrer mes combats.* » Alors que l'ancien titulaire en équipe de France Faadel Boussag restait dans les starting-blocks, c'est l'un des protégés de Cécil Boulesnane, Adam Tadjer, seize ans, champion d'Europe juniors en titre et « *respirant le karaté* » comme le considère son entraîneur référent en équipe de France, qui se hissait en finale en disposant au passage du futur médaillé de bronze, l'ancien rival de Mehdi Filali dans la course aux Jeux, Dnylson Jacquet, de retour aux affaires.

Quant à Nancy Garcia, frustrée de sa performance aux derniers championnats du monde et freinée par les blessures, elle parvenait cette fois à redorer son blason, en disposant au passage de la championne de France espoirs Emma Coranson Beaudu, sa partenaire de club à Sarcelles.

> ***« J'ai la responsabilité des jeunes alors j'ai forcément apprécié la dynamique qu'ils ont enclenchée samedi. Beaucoup de beaux espoirs ont su profiter de l'opportunité pour montrer qu'ils entrent dans le jeu des seniors. »*** Cécil Boulesnane, entraîneur national

## CONTINUER D'APPRENDRE

Si les médaillées mondiales Laura Sivert (-61kg) et Alizée Agier (-68kg) avaient la permission de se dispenser de ces championnats de France individuels, les autres leaders français étaient sur le pont et ce ne fut pas facile pour tout le monde. Niswa Ahmed (-50kg) et Jennifer Zameto (-61kg) étaient écartées au premier tour, Enzo Berthon (-75kg) au combat suivant. Assma Charif (-55kg), n'était pas repêchée, Raybak Abdesselem (-84kg) était dominé en demi-finale par Selwynn Meril, qui parvenait à marquer d'entrée au corps et à prendre le large pour gérer tranquillement le combat pour un 8-2 sans bavure... avant de devoir s'incliner en finale devant le guerrier de Sarcelles, Dany Makamata, qui, à vingt-six ans, décrochait enfin le titre national d'un énorme yoko-geri qui faisait basculer le combat. Même la féroce Thalya Sombe (-68kg), très attendue dans le rôle de suppléante dans la catégorie d'Alizée Agier, et brillante en demi-finale face à Sarah

Nicollo avec un balayage de génie effectué à la main au ras du sol sur le talon adverse, laissait en finale la combattante d'Évry Imane Hassouni prendre sa plus belle médaille nationale au profit du premier point marqué (3-3), comme elle avait d'ailleurs déjà dû céder en finale de la coupe de France à l'Espagnole médaillée européenne Maria Isabel Nieto Mejias. À vingt ans, la brillante médaillée d'or du « Premier League » de Paris cette année apprendra sans doute beaucoup de ces deux frustrations dans le combat final, c'est en tout cas ce que l'on peut lui souhaiter.

## SORTIR DE L'OMBRE

Les deux légers masculins, Amine Hellal en -60kg et Younesse Salmi en -67kg furent à la hauteur du défi. Champion d'Europe espoirs, le premier gérait sa journée sans grande frayeur, ne perdant ses premiers points qu'en demi-finale face à Tidiane Givernaud, avant de s'imposer dans une finale serrée (2-1) à Milton Boisseron, sur une frappe décisive dans les dernières secondes, validée à la vidéo. *« J'ai gagné le championnat européen en espoirs, il fallait confirmer dans la catégorie seniors. C'était un peu difficile au début, comme d'habitude, parce que je suis un peu diesel mais, au fil des tours, je me suis mieux senti et c'est chose faite. J'ai bientôt vingt ans et le challenge pour moi est de m'installer parmi les meilleurs en seniors, un niveau au-dessus.* » Le championnat tranquille, Younesse Salmi ne pouvait pas le revendiquer. Il était en effet mené de quatre points en finale à l'entrée de la dernière minute par Hairiss Hierso – deux beaux coups de pied au corps – avant de revenir dans le sillage d'une frappe au visage et d'un coup de pied au corps dans la foulée, et de l'emporter à trois secondes du gong d'un coup de pied qui ne levait qu'un drapeau mais était validé à la vidéo. Le meilleur combattant du Gonesse Karaté Club avait été omniprésent sur la plus haute marche du podium national avant et après le covid et avait même gagné sa place dans l'équipe nationale médaillée européenne et mondiale en 2023. Mais malgré tout cet or et ses médailles, dans l'ombre épaisse de son leader champion du monde et olympique Steven Da Costa, il avait paradoxalement montré moins de réussite depuis l'éloignement de ce dernier, laissant notamment la coupe de France au vétéran Marvin Garin. Victoire difficile ici, mais néanmoins rassurante… *« Si certains me voient comme un successeur possible de Steven, je ne raisonne pas comme ça. Je m'entraîne pour prendre les meilleurs qui se présentent. Que Steven soit là, ou pas, j'ai l'impression que cela ne change rien pour moi. Aujourd'hui, mon objectif est atteint. Je garde la tête sur les épaules, j'avance un pas après l'autre. Il faudra que j'analyse ce qui n'a pas fonctionné dans mes combats aujourd'hui pour espérer faire mieux si je suis sélectionné pour les championnats d'Europe.* »

## SEIZE ET DIX-SEPT ANS EN FINALE

Quand les titulaires ne parviennent pas à prendre la main sur le championnat, les combats décisifs se jouent souvent entre le jeune du moment le plus intenable, et le plus solide des expérimentés. En -50kg, Tiphaine Bonnarde, ancienne représentante du Grand Est et de son club de Longwy, aujourd'hui licenciée au Karaté Élite Argenteuil, championne en titre et fidèle au poste depuis des années, parvenait à récidiver en s'imposant aux dix-sept ans de la Marseillaise Jade Diassinous-Mendil. En -55kg, c'était la titulaire des championnats d'Europe seniors 2022, Tylla Levacher, championne de France espoirs 2022, qui dominait en finale pour Sarcelles ce championnat seniors 2024 face à sa camarade de club Jenna Touvrey, en bronze à la coupe de France espoirs au mois de novembre dernier. En -75kg, pas de jeune loup, mais deux gâchettes survoltées, Kilian Cizo et Thanh-Liêm Lê, qui offraient l'une des finales les plus impressionnantes du jour avec une incroyable vitesse d'exécution de part et d'autre, et un vainqueur de vingt-trois ans, Kilian Cizo, l'un des quatre titres individuels de l'AAS Sarcelles ce samedi.

## YVON, PAS DE TEMPS À PERDRE

C'était peut-être la plus « punchy » et la plus réjouissante à suivre : la pétillante Sydney Yvon du Karaté Élite Argenteuil, que les amateurs de kata avaient vu briller la semaine précédente avec une troisième place technique chez les seniors et un mois et demi plus tôt avec un titre de championne d'Europe juniors en combat ! C'est elle qui prenait le dessus en finale des -61kg sur une autre junior encore plus jeune, Monica Arzumian, seize ans. À dix-sept ans, Sydney Yvon a peut-être la vie devant elle, mais manifestement peu de temps à perdre. *« Je veux être numéro un partout, all time ! Kata ou combat, pour moi, c'est complémentaire. Pour l'instant, je ne choisis pas, les choses se feront progressivement. Gagner ici en seniors, c'est un plus, mais je n'ai pas eu l'occa-*



Autour du maire de Bourges, Yann Galut, Bruno Verfaillie (Président la Commission Nationale d'Arbitrage), Pierre Delpeyroux (Président de la ligue Occitanie), Francis Didier (Président de la FFK), Philippe Dherbécourt (Secrétaire général de la FFK) et Raymond Ravassaud (Conseiller du président).





Chantal Marmion, présidente de la ligue Centre-Val de Loire et Najib Akram, président du comité départemental du Cher.

*sion de m'étalonner face aux meilleures, alors cela ne prouve rien. Je sais que, pour moi, le parcours de sélection va s'arrêter avec les championnats de France espoirs. C'est ce que je vise.* » En attendant, elle pouvait rejoindre en tribune son grand-père pour une partie de cartes impromptue, son activité favorite des week-ends à la maison de cette étudiante en Terminale STMG. Une jeune fille comme les autres... ou presque.

## DES ÉQUIPES INÉDITES EN OR

Chez les féminines le dimanche, le premier gros choc avait lieu avant même le dernier carré avec l'affrontement du Sarcelles de Nancy Garcia contre le Pays Créçois de Thalya Sombe. Le combat décisif se jouait sur ces deux-là et c'est Thalya Sombe, menée, qui trouvait l'ouverture par un subtil jeu de feintes pour un mawashi décisif. Sarcelles était éliminé. Mais c'est l'Institut de Gojuryu Kenkyukai qui déjouait les pronostics en demi-finale en passant le Pays Créçois, malgré le 10-0 de Jennifer Zameto d'entrée sur Chloé Breuzard (absente du championnat individuel pour une pesée mal gérée), grâce à deux recrues bien choisies. C'est en effet la championne du monde espoirs pour l'Algérie Cylia Ouikene qui l'emportait sur Natanaele Flamand avant que la Franco-Polonaise Eva Criou surpasse in extremis Thalya Sombe d'un joli coup de pied.

Les filles de l'Institut étaient rejointes en finale par le CSM Puteaux, vainqueur en demi-finale du KE d'Argenteuil de Sydney Yvon... et refaisaient parler la poudre avec leurs deux jokers. Cylia Ouikene dominait Djihane Menacer et Eva Criou faisait un nouveau numéro face à Margot L'Hyver avec un mawashi plein de toucher pour conclure.

## PAS D'ÉCHEC POUR ASSEMAT

Dominé chez les féminines... Sarcelles ne se consolait pas avec ses masculins, battus sèchement en demi-finale par l'alliance des Bouches-du-Rhône composée du Club Arlésien et de la Team FKA. Un 3-0 orchestré par Mohamed El-Kotby devant le champion de France Dany Makamata (3-0), Mehdi Filali de justesse devant Younesse Salmi (4-4) et l'ouragan Raybak Abdesselem, brillant devant Kilian Cizo (lui aussi champion de France la veille), avec un formidable ura-mawashi (9-6). La finale allait se jouer contre Argenteuil, qui écartait en demi-finale la belle équipe d'Évry. Malgré la présence pour les Essonniens du champion égyptien médaillé mondial Ali Elsawi, qui prenait le dessus sur Adam Tadjer, et la disqualification pour sorties répétées d'Amine Hellal, alors qu'il menait pour Argenteuil devant Thanh-Liêm Lê, Argenteuil surmontait tout grâce au joli final d'Hugo Assemat contre Adrien Marques, et d'Adam Jacqueray, épuisé à la fin de son combat contre Alexandre Martin Nunes, mais victorieux. En finale, Raybak Abdesselem prenait d'entrée le dessus sur Amine Hellal d'un point qui valait cher, mais le succès d'Adam Tadjer et surtout le 9-2 d'Hugo Assemat sur Ilyes Klouz allaient suffire à mettre Argenteuil à l'abri d'un retour des Sudistes lors du dernier combat. Dans les deux cas, une belle finale.

Denis Boulanger
FFKaraté

Emmanuel Charlot
Sen No Sen

# BOURGES AVANT L'EUROPE

Après Lille, Bourges pour les championnats de France combat : il fallait se lever tôt pour ne rien manquer de cette édition 2024 pleine de surprises.




Denis Boulanger
FFKaraté







1 La victoire d'un guerrier : Dany Makamata (AAS Sarcelles, -84kg) est allé chercher, à 26 ans, son premier titre de champion de France. De quoi faire lever le Prado de Bourges !

2 Tiphaine Bonnarde (-50kg) double la mise : la combattante du Karaté Élite Argenteuil, championne en titre, s'impose à la fougue de la Marseillaise Jade Diassinous-Mendil (Team FKA).

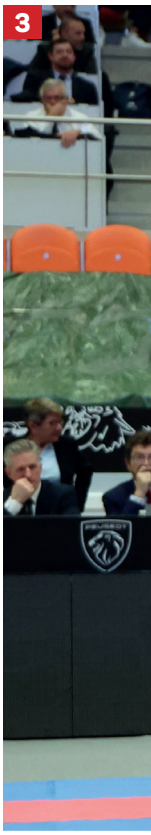
3 L'un des gros coups du week-end : l'Institut de Gojuryu Kenkyukai de Cylia Ouikene, Eva Criou et Chloé Breuzard s'impose au CSM Puteaux.

4 En l'absence d'Alizée Agier, c'est Imane Hassouni (AS Évry Courcouronnes) qui s'en va chercher le titre, battant la favorite Thalya Sombe (CKS en Pays Créçois), victorieuse du Paris Open en janvier.


4
PUMA
ROUPE VINCENT


SMAI
FUNDOK







1 Cizo découpe. À l'issue d'une superbe finale contre Thanh-Liêm Lê (AS Évry Courcouronnes), lui aussi membre de l'équipe de France médaillée mondiale en 2023, Kilian Cizo (AAS Sarcelles) va chercher l'or en -75kg.

2 Amine Hellal (-60kg, Karaté Élite Argenteuil), champion d'Europe espoirs en février, poursuit sur sa lancée en dominant la journée même si la finale face à Milton Boisseron (AAS Sarcelles) a été serrée jusqu'au bout.

3 Ils seront passés par toutes les émotions ! Le Karaté Élite Argenteuil s'impose dans la folie du par équipes à l'alliance Club Arlésien Karaté Do / Team FKA.

4 Déjà très en vue à la coupe de France kata une semaine plus tôt, voici Sydney Yvon (-61kg, Karaté Élite Argenteuil) dans ses œuvres pour aller chercher un titre de championne de France combat face à Monica Arzumian (Stade Poitevin Karaté).








4

1


PUMA
GROUPE VINCENT
DISTRIBUTION & LOCATION AUTOMOBILE
T. LEVACHER
J. TOUVREY
TATAMI 3
0 : 22 .5

2


0 : 23 .1






3

1 Levacher au rendez-vous. La médaillée mondiale espoirs 2022 s'empare du titre des -55kg en s'imposant à Jenna Touvrey, elle aussi de l'AAS Sarcelles, et valide son ticket pour les championnats d'Europe.

2 Blessée au Paris Open, Nancy Garcia a marqué son retour par un nouveau titre national seniors, seulement le deuxième à son compteur, à l'issue d'une finale là encore 100% AAS Sarcelles face à Emma Coranson Beaudu.

3 Younesse Salmi (-67kg, Gonesse Karaté Club) ne s'est pas rendu le succès facile, largement mené dans sa finale face à Hairiss Hierso (Club Sauvegarde Besançon), mais cette victoire et ce titre vont compter dans son parcours personnel.

4 En reprise, le champion d'Europe et du monde en titre s'en va chercher un nouveau titre national. Mehdi Filali a régalé le public de sa présence.




4

Olivier Remy
Sen No Sen

# CHAMPIONNATS D'EUROPE 2024

# Les sélectionnés

**DU 8 AU 12 MAI 2024, LE COLLECTIF FRANCE KARATÉ POSERA SES VALISES À ZADAR POUR LA 59e ÉDITION DES CHAMPIONNATS D'EUROPE. À CETTE OCCASION, LA DIRECTION TECHNIQUE NATIONALE ET LES ENTRAÎNEURS NATIONAUX ONT CHOISI LES 31 ATHLÈTES QUI DÉFENDRONT LE DRAPEAU TRICOLORE SUR LES TATAMIS CROATES.**

L'année dernière, les Français étaient revenus d'Espagne avec dix médailles, dont deux titres (Steven Da Costa en -67kg et Mehdi Filali en +84kg), trois médailles d'argent et cinq médailles de bronze. Cette année, l'objectif est clair : prendre un maximum de médailles, et qualifier les équipes pour les championnats du monde par équipes en octobre 2024 (seule l'équipe combat masculine est qualifiée à ce jour).

### COMBAT INDIVIDUEL HOMMES

-60kg : Amine Hellal (Karaté Élite Argenteuil, IDF)
-67kg : Younesse Salmi (Gonesse Karaté Club, IDF)
-75kg : Kilian Cizo (AAS Sarcelles, IDF)
-84kg : Dany Makamata (AAS Sarcelles, IDF)
+84kg : Mehdi Filali (Team FKA, PACA)

### COMBAT INDIVIDUEL FEMMES :

-50kg : Tiphaine Bonnarde (Karaté Élite Argenteuil, IDF)
-55kg : Tylla Levacher (AAS Sarcelles, IDF)
-61kg : Laura Sivert (Club Sauvegarde Besançon, BFC)
-68kg : Alizée Agier (AAS Sarcelles, IDF)
+68kg : Nancy Garcia (AAS Sarcelles, IDF)

### ÉQUIPE COMBAT MASCULINE

-67kg : Younesse Salmi (Gonesse Karaté Club, IDF)
-75kg : Enzo Berthon (Stade Porte Normande, Normandie)
-75kg : Kilian Cizo (AAS Sarcelles, IDF)
-75kg : Ryan Gari (AAS Sarcelles, IDF)
-75kg : Thanh-Liêm Lê (AS Évry Courcouronnes, IDF)
-75kg : Adrien Marques (AS Évry Courcouronnes, IDF)
-84kg : Raybak Abdesselem (CADK Arles, PACA)
+84kg : Mehdi Filali (Team FKA, PACA)

### ÉQUIPE COMBAT FÉMININE

-61kg : Jennifer Zameto (CKS en Pays Créçois, IDF)
-61kg : Léa Avazeri (Team FKA, PACA)
-68kg : Alizée Agier (AAS Sarcelles, IDF)
-68kg : Thalya Sombe (CKS en Pays Créçois, IDF)

### PARA KARATÉ

Kata fauteuil : Alexandre Schoegel (Fos Seishin Budo, PACA)
Kata fauteuil : Virginie Boyer (Fos Seishin Budo, PACA)
Déficience intellectuelle : Jordan Fonteney (AAS Sarcelles, IDF)
Déficience intellectuelle : Charlène Odin (KC Guipavas, BRE)
Déficience visuelle : Nohan Dudon (AAS Sarcelles, IDF)

### KATA INDIVIDUEL

Franck Ngoan (AS Évry Courcouronnes, IDF)
Helvétia Taily (SKB Épinay-sous-Senart, IDF)

### ÉQUIPE KATA MASCULINE

Lucas Hoffmann (AAS Sarcelles, IDF)
Tom Peltier (Mabushi Veigné CK, CVL)
Mahel Stassiaux (AAS Sarcelles, IDF)

### ÉQUIPE KATA FÉMININE

Maï-Linh Bui (Annecy Dojo Karaté, AURA)
Marie Bui (Annecy Dojo Karaté, AURA)
Léa Séveran (Shin Gi Tai, PACA)


Karaté
full & light contact
CHAMPIONNAT
DE FRANCE
2024
Juniors, Seniors
et Vétérans
20-21 AVRIL
PALAIS
DES SPORTS
DE GERLAND -
LYON (69)
+ D'INFOS SUR FFKARATE.FR
FÉDÉRATION
FRANÇAISE
KARATÉ